

# Aidons sans compter les jeunes en rupture scolaire

Par **Laurence Bézaguet**

31.08.2015

Commentaires 1

Partager 0

Mail 1

Tweet 0

**Signaler une erreur**

Vous voulez communiquer un [renseignement](#) ou vous avez repéré une [erreur](#)?

Ce n'est pas parce qu'on possède un pistolet qu'on dégainera un jour. Mais force est de constater que plus la concentration en munitions est forte, plus le risque s'accroît. Les Etats-Unis, pays développé avec le taux le plus élevé d'armes à feu par habitant (près de 89 armes pour 100 personnes), sont ainsi en tête du nombre d'homicides par armes à feu avec 29,7 homicides par an pour un million d'habitants, selon l'indice de développement humain. Ce n'est toutefois pas une fatalité! Parmi les dix Etats américains les plus restrictifs, sept sont aussi ceux où les homicides par armes à feu sont les moins abondants, constate le Law Center to Prevent Gun Violence. Conclusion: l'action porte ses fruits.

Dans un autre registre, nombreux ont été surpris de découvrir, dans la *Tribune de Genève* de vendredi, l'histoire d'un Genevois de 20 ans, converti à l'islam, qui a quitté sa cité pour partir en Syrie. Oui, cela peut aussi arriver près de chez vous.

Un jeune au parcours scolaire chaotique qui a fini par perdre sa place d'apprentissage... Là encore, tous les élèves qui interrompent de façon prématurée leur formation n'aspirent pas au djihad pour autant! Mais le décrochage peut mener des jeunes sans projet à des dérives aussi extrêmes. Alors ne tergiversons pas et ne lésinons pas sur les moyens pour combattre ce fléau. Et cela même si, selon une enquête du Service de la recherche en éducation (SRED), le nombre de jeunes en rupture scolaire est en diminution à Genève. Car près de 1000 élèves de l'enseignement secondaire II ont quand même décroché lors de l'année scolaire 2013-2014. Beaucoup trop encore.

Le décrochage est un enjeu politique majeur. D'autant plus qu'il expose les jeunes à de plus grands risques de difficulté d'insertion, rappelait François Rastoldo, coauteur de la récente étude du SRED, dans nos éditions du 28 août: «Un jeune sans diplôme a quatre fois plus de chances de se retrouver au chômage que celui qui en a un.»

Or, il n'est pas aisé de remobiliser des ados en rupture, bien souvent cassés. Et encore moins avec un marché de l'emploi aussi exigeant que le nôtre.

La dernière mesure d'insertion, Scène Active, qui mise sur un spectacle pour remettre en selle de tels jeunes, doit donc être soutenue sans retenue. Même si sa pérennisation s'élève à un million de francs. D'autres chiffres sont beaucoup plus préoccupants: le nombre des 18-25 ans ayant demandé une aide sociale à l'Hospice général a ainsi considérablement augmenté entre 2008 et 2014, passant de 1377 à 2061.

D'où la nécessité d'intervenir le plus vite possible en amont pour éviter que ces jeunes ne s'enlisent à l'assistance.

## Articles en relation

### A la grande mosquée, des jeunes se préparent au djihad



**Enquête** Un Genevois de 20 ans, converti, a quitté sa cité pour partir en Syrie. Il côtoyait un groupe aux idées extrémistes qui fréquente la mosquée du Petit-Saconnex. Celle-ci se défend de fermer les yeux. [Plus...](#)

Par Sophie Roselli 28.08.2015



## SERVICE CLIENTS

Service clients  
Abonnements et renseignements  
Nous contacter lu-ve 8h-12h/13h30-17h